

Marlène Schiappa, on s'en fout que les hommes ne fassent pas assez la vaisselle pendant le confinement !

écrit par François des Groux | 17 avril 2020



Illustration : extrait de la BD néoféministe « *Fallait demander* », d'[Emma](#)

S'il y en a une que l'on aimerait vraiment confiner, c'est bien Marlène Schiappa, « secrétaire d'État chargée de l'Égalité entre les femmes et les hommes et de la lutte contre les discriminations ».

Comme si c'était le plus pressé et le plus vital, ses services ont commandé un sondage sur la [« charge mentale](#)

[ménagère](#) » des femmes pendant le confinement (encore un truc, avec la « [charge émotionnelle](#) », de la sociologie américaine).

Résultat : 58% des « confinées » estiment qu'elles « en font plus » que les hommes et, notamment, la vaisselle. Scandale !

Non mais de quoi je me mêle ? Est-ce le rôle de l'État de savoir, qui, au sein du couple « hétérosexuel » (n'oublions pas que, pour les néoféministes, l'ennemi est le mâle blanc hétérosexuel) se charge de la vaisselle ou de la cuisine, met la table ou passe la serpillère ? Marlène va-t-elle lancer un sondage sur le nombre de petites cuillères lavées par chacun, de poubelles sorties, d'ampoules changées, de biberons donnés ?

Il semble, en fait, que Macron et sa clique utilise la stratégie du « diviser pour mieux régner » : pourquoi ne pas instiller le venin dans les couples pour pointer la responsabilité de l'homme blanc hétérosexuel ?

Un homme blanc coupable de ne pas respecter les règles de *distanciation sociale*, de tomber dans l'alcoolisme et les violences conjugales et maintenant, avec ce sondage, de « profiter » de la situation en faisant encore moins le ménage ou la vaisselle (en oubliant que [61%](#) des ménages français possèdent un lave-vaisselle...)

Pendant que les morts s'accumulent (dont, dernièrement, le chanteur [Christophe](#)), voilà à quoi jouent Marlène Schiappa et son secrétariat d'État. Nous sommes vraiment au royaume d'Ubu !

Mais plutôt que de commander des sondages inutiles ou des [vidéos à la gloire des femmes](#), n'eût-il pas mieux fallu, auparavant, commander des masques et du gel pour tout le monde ?

Parce que le confinement, c'est de la faute à qui, hein ?

Marlène Schiappa : « Les femmes et les hommes ne vivent pas le même confinement ! »

Sondage à l'appui, la secrétaire d'État redoute un « épuisement silencieux » des femmes, qui assument toujours l'essentiel des tâches domestiques...



Le Point : Les inégalités persistent pendant le confinement. Est-ce vraiment une surprise ?

Marlène Schiappa : En effet, l'étude que nous avons commandée à Harris démontre une répartition inégalitaire des tâches domestiques dans les couples pendant le confinement. Je n'ai pas été surprise.

Mais les détails de ce sondage font apparaître des choses

intéressantes : non seulement 58 % des femmes en font plus que leur conjoint, mais 54 % des femmes consacrent plus de deux heures par jour aux tâches domestiques ou éducatives, contre seulement 35 % des hommes.

Votre confinement n'est clairement pas vécu dans les mêmes conditions si vous passez autant de temps à faire la lessive, la vaisselle, à préparer les repas et à vous occuper des enfants ou, au contraire, si vous « profitez » de cela et bénéficiez du ménage fait par l'autre.

Statistiquement, les femmes et les hommes ne vivent donc pas le même confinement !

Nous pouvons voir pléthore d'articles conseillant de profiter du confinement pour se mettre au yoga, relire la Pléiade... Mais la majorité des femmes n'en ont évidemment pas le temps, prises par ce travail non rémunéré.

La fin de la cantine a un impact négatif sur le budget des familles les plus modestes, cela a été souligné.

Mais on oublie cette réalité : dans 63 % des familles, les repas sont principalement préparés par les femmes pendant le confinement, selon notre étude.

Quand vous passez d'un repas par jour à trois à la maison, plus les goûters, cela fait autant de menus à penser, de préparations, de vaisselle, de tables à mettre, de courses... Cela prend un temps fou.

À cela s'ajoute une charge mentale démultipliée, car ce sont en majorité les femmes qui gèrent les plannings, entretiennent le lien avec les enseignants, règlent les disputes entre les enfants, maintiennent les contacts avec la famille, prennent des nouvelles, passent les coups de fil...

Le mouvement de prise de conscience sans précédent des inégalités entre hommes et femmes observé depuis deux ans n'a eu qu'un faible impact...

[...] les Français apprécient très peu que les politiques se mêlent de leur vie familiale, contrairement aux pays nordiques. Il est frappant de relever un paradoxe : les femmes se plaignent peu publiquement de ces inégalités.

Ce sondage montre que 20 % des femmes se disent insatisfaites alors que 96 % des hommes sans enfant se déclarent très contents de cette répartition des rôles... On comprend pourquoi ! [...]

Aujourd'hui 49 % des femmes travaillent à l'extérieur ou télétravaillent, tout en devant assumer ces charges. Pensez-vous que leurs employeurs en aient suffisamment conscience ?

[...] Cette inégale répartition des tâches domestiques induit par ailleurs une inégalité dans les conditions de travail entre les femmes et les hommes.

Quand vous devez travailler et gérer l'intendance et les devoirs trois heures par jour, vous n'êtes pas dans la même situation au travail que celui qui n'y consacre que vingt minutes. Il y a donc un risque pour la carrière des femmes pendant le confinement, de voir les inégalités professionnelles se creuser davantage...

Sur les devoirs des enfants, la distorsion de perception que montre ce sondage est intéressante : 56 % des femmes disent qu'elles organisent principalement le travail des enfants, mais les hommes, eux, pensent que la répartition est égalitaire.

En réalité, souvent les mères organisent l'agenda, se connectent aux sites, impriment ou recopient les documents nécessaires, corrigent avec les enfants, téléphonent à la maîtresse... Et les pères interviennent sur telle ou telle

matière spécifique...

Comment éviter cet « épuisement » des femmes dans les semaines à venir, alors que le confinement va se prolonger au moins jusqu'au 11 mai ?

D'abord, finissons-en avec les injonctions du « confinement Instagram », où l'on diffuse un idéal inatteignable de mère parfaite, chic et maquillée dès le matin, qui cuisine des gâteaux élaborés, fabrique des objets en pâte à modeler avec les enfants, télétravaille mais maintient quand même deux jours d'avance sur le programme scolaire. Pour la majorité des familles, la réalité ne ressemble pas à ça...

Beaucoup d'associations familiales nous disent que l'on peut profiter du confinement pour redéfinir les rôles à la maison : cela peut être un sujet de discussion au sein des familles.

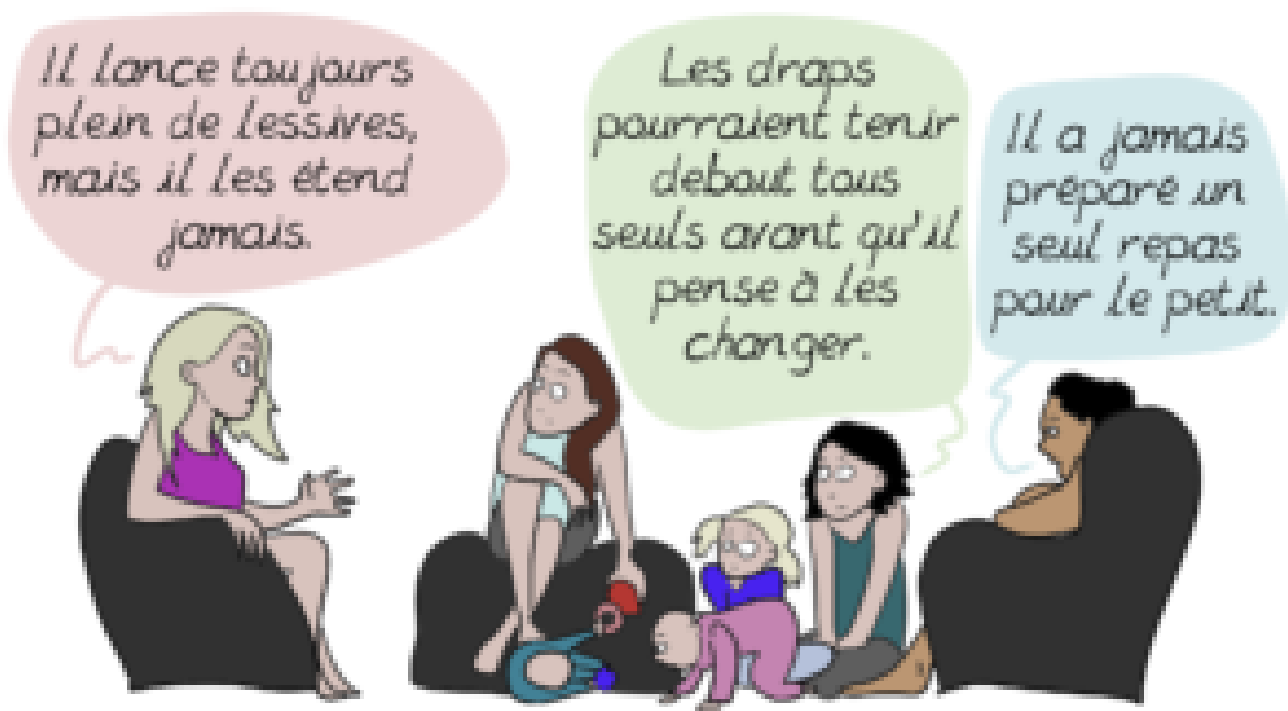
Les hommes qui prennent en charge plus de tâches domestiques doivent poursuivre leurs efforts.

Beaucoup parlent du « monde d'après » : une nouvelle solidarité au sein des couples peut en faire partie.

https://www.lepoint.fr/politique/exclusif-marlene-schiappa-les-femmes-et-les-hommes-ne-vivent-pas-le-meme-confinement-15-04-2020-2371613_20.php

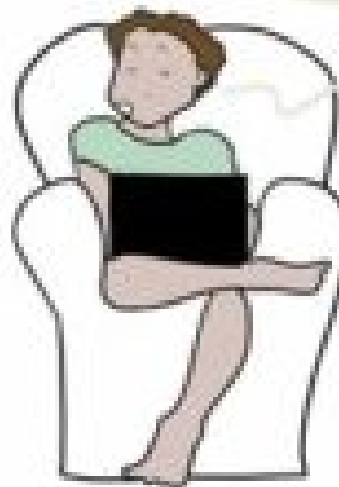
.

Du coup, alors que la plupart des hommes hétérosexuels de mon entourage affirment partager les tâches à égalité avec leur compagne,



Les dites compagnes ont un point de vue assez différent.

En fait ce que disent nos partenaires, en nous demandant de leur indiquer les tâches à faire, c'est qu'ils refusent de prendre leur part de charge mentale.



Tu me dis si tu veux de l'aide.